

« Un peuple ardent à faire le bien »

Le mot « *peuple* » traverse toutes les lectures de cette Nuit de Noël :

- « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière...* », selon la prophétie d'Isaïe ;
- « *Il jugera le monde avec justice et les peuples selon sa vérité* », proclame le psaume 95 ;
- Le Christ « *s'est donné pour nous... afin de faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien* », affirme l'apôtre Paul dans sa lettre à Tite ;
- Les anges, quant à eux, s'adressent aux bergers dans la nuit de Bethléem : « *Voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple.* »

Après un tel inventaire, on comprend pourquoi la fête de Noël demeure si populaire, même si elle semble préférer davantage les commerces aux églises !

En cette fin d'année, c'est une invitation à la joie, à la réjouissance qui nous est adressée, quand bien même nous avons du mal, peut-être, à partager cette joie promise. C'est aussi vrai pour tous ceux et celles qui rencontrent des difficultés dans leur vie que pour ceux et celles menacés par les périls, en particulier les victimes du tsunami en Indonésie... Comment pourrions-nous avoir le cœur à nous réjouir devant tant de détresses, de cris de désespoir ? Il suffit d'une nouvelle assez banale, mais qui demeure extraordinaire : la naissance d'un enfant. Celle que nous célébrons est assez particulière, puisque c'est la naissance de Jésus, c'est une sorte de visite que Dieu vient rendre à l'humanité.

Bien souvent, nous estimons que le Seigneur est très loin, qu'il ne se soucie guère des tracas et des embarras que nous rencontrons. Il semble demeurer dans son ciel étoilé, impassible, quasi indifférent à ce qui nous atteint. Mais si les blessures qui nous atteignent nous font souffrir, nous pouvons aussi rencontrer et partager de grandes joies. Même de petites joies peut se révéler énormes. La réussite à un examen, la fierté d'une

œuvre que nous avons pu réaliser par nous-mêmes. Il nous arrive de partager ces joies simples, le fait de se savoir écouté, à défaut d'être compris, les gestes d'amitié et de tendresse dont nous sommes capables les uns vis-à-vis des autres.

Si le récit de l'évangile selon saint Luc fourmille d'une foule de détails, c'est moins pour nous éblouir que pour nous annoncer une véritable Bonne Nouvelle. Dans un monde où tout espoir semble vain, où l'on ignore quels seront nos lendemains proches ou lointains, voici que le Seigneur surgit lui-même, avec une certaine discrétion, il faut bien le reconnaître : seuls les bergers qui demeurent éveillés dans la campagne sont avertis de l'évènement. Marie et Joseph se sont mis à l'écart de la foule pour préserver leur intimité et leur tranquillité. On imagine sans peine leur surprise quand ils voient arriver ces bergers. Or, ce sont ces bergers qui deviennent messagers de cette Bonne Nouvelle. Elle est étrange, cette Bonne Nouvelle, qui fait découvrir, comme en filigrane, un Dieu discret, lui aussi, qui vient se faire petit enfant, qui se remet entre nos mains, qui nous témoigne une confiance infinie.

Cette confiance, il l'a trouvée en Marie, en Joseph, en Élisabeth et Zacharie... Il la manifeste envers ces bergers qui ne sont préoccupés avant tout que du bien-être des troupeaux qu'ils gardent. Il la trouve sans doute en nous, alors que nous pourrions en douter. Aujourd'hui encore, le Seigneur surgit dans nos vies, à l'improviste, au risque de nous perturber, de nous déstabiliser. La fête de Noël vient sans doute nous redire que son Amour est loin d'être une idée un peu fumeuse, une illusion supplémentaire qui nous serait offerte. Au-delà des soucis qui nous préoccupent (à juste titre), le Seigneur ne cesse de nous manifester sa confiance et son amour. C'est ce que nous recevons dans chaque célébration eucharistique où, sous des dehors modestes et banals, un extraordinaire message nous est adressé : « *Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple.* » Nous avons parfois du mal à croire cette Bonne Nouvelle ; elle est pourtant à notre portée. C'est ce que nous célébrons ensemble, maintenant. À nous de devenir « *un peuple ardent à faire le bien* », comme nous y invite l'apôtre Paul. Joyeux Noël à tous !